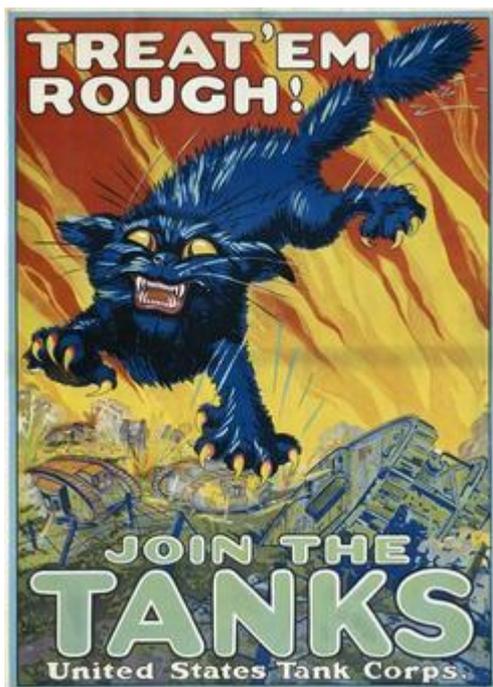


ANIMAUX & GUERRES

AMIS, MODÈLES ET EMBLÈMES DES COMBATTANTS

2 AOÛT – 9 OCTOBRE 2017



Treat'em Rough ! Join the Tanks, affiche américaine de recrutement réalisée par August Hutaf (1879-1942)
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

Présentée dans les galeries de la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides, la nouvelle exposition documentaire du musée de l'Armée porte sur la place des animaux dans les guerres et met en lumière ces compagnons qui ont, de tous temps, participé aux combats.

Depuis l'Antiquité, les animaux sont omniprésents dans la conduite des guerres, tout comme dans l'imaginaire guerrier.

Qu'ils en soient acteurs en tant que fidèles destriers ou ressources inépuisables pour inspirer les tenues ou fournir la nourriture, l'armement et l'équipement des combattants, grâce à leur laine, leur cuir, leur chair et leurs cornes, les animaux jouent un rôle indispensable dans la conduite des combats et leur préparation.

Symboles tantôt de force, tantôt de ruse, tantôt de vaillance, ils inspirent les soldats et en deviennent les mascottes. Leurs noms sont donnés à des opérations et des engins, voire utilisés pour moquer l'adversaire. Les scientifiques et les inventeurs les étudient pour concevoir du matériel militaire, tandis que les unités ou les armées adoptent leurs silhouettes pour orner leurs blasons.

L'exposition s'attache ainsi, en une vingtaine de panneaux, à évoquer les différentes représentations des animaux dans les guerres grâce aux riches collections du musée de l'Armée, allant de la Préhistoire à la Seconde Guerre mondiale. Les visiteurs sont aussi invités à observer le décor sculpté et peint de l'Hôtel national des Invalides ou à prolonger leur découverte en parcourant les salles d'exposition permanente du musée.

Exposition en accès libre et gratuit.



OBJET INSOLITE

Ce bonnet de grognard concentre de nombreuses matières issues du règne animal : fourrure, plume, laine, cuir. Dès le XVII^e siècle, des soldats choisis pour leur grande taille et leur force, indispensable au lancement de grenades, forment un corps à part. Pour faciliter le jet de la grenade, le tricorne est remplacé par un bonnet, sans rebords, qui augmente petit à petit en hauteur et permet d'impressionner visuellement l'adversaire. L'ajout d'une peau d'ours, animal réputé pour sa très grande force, autour du bonnet n'est pas précisément daté et semble trouver son origine dans l'Est de l'Europe. Ce bonnet coûteux et encombrant est, au fil des siècles, cantonné aux défilés ou au contraire porté ostensiblement sur le champ de bataille, à l'époque napoléonienne notamment, pour distinguer la troupe d'élite que constitue la Garde impériale.

Bonnet à poil de sous-officier du régiment de chasseurs à pied de la Garde impériale © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Pascal Segrette

Feuilleton en ligne

Comme pour toutes les expositions documentaires organisées par le musée de l'Armée, les contenus – textes et images – de cette exposition seront diffusés sous la forme d'un feuilleton durant toute sa période d'ouverture sur le site internet du musée www.musee-armee.fr et demeureront en ligne par la suite.

Commissariat - musée de l'Armée

Sylvie Picolet, division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations

Laëtitia Desserières et **Hélène Boudou-Reuzé**, département des peintures et sculptures, cabinet des dessins, des estampes et de la photographie et de la bibliothèque du musée

Informations pratiques

Ouvert tous les jours, de 10h à 18h, accès libre et gratuit

Galleries de la cour d'honneur

Musée de l'Armée, Hôtel des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris

musee-armee.fr - 0 810 11 33 99



Contact Presse

Agence Alambret Communication

Angélique Guillemain : angélique@alambret.com - 01 48 87 70 77